AFST Les Seniors du Tourisme



Voyages AFST : Egypte, Pharaons de tous les siècles
Du 27 septembre au 2 octobre et du 4 au 9 octobre 2026



« *Chère belle famille royale* ! » Momo, notre guide savait nous parler ! Mais rien ne valait son « *Bonjour ma belle fleur* !» réservé à Karen qui cornaquait notre équipe de 20 adhérents partis quatre jours après celui emmené par Martine Denoune.

Baptisée « Alexandrie-Le Caire », cette escapade avait pour objectif la découverte des derniers grands projets muséographiques de l'Egypte. A commencer par le Grand Musée Égyptien (GEM) du Caire. Monumentale bâtisse installée sur le plateau de Gizeh face aux pyramides des pharaons Khéops, Khephren et Mykérinos. A défaut d'être très esthétique, le bâtiment est spectaculaire et ses statistiques impressionnantes : plus de 20 ans entre la pose de la première pierre et l'inauguration, plus d'un milliard de dollars dépensés, près de 100 000 objets hérités des 30 dynasties de pharaons dont la moitié seulement est exposée, 5 millions de visiteurs attendus… Et les visiteurs sont là, pressés autour du colosse de Ramses II (3.200 ans, 11m. de haut et 83 tonnes de granit rouge) exposé en majesté sous l'immense nef centrale qui sert de point d'accueil.

D'un pas décidé, Momo fend la foule et nous entraine vers l'escalier monumental (doublé d'un escalier roulant !) qui remonte le temps : de la préhistoire jusqu'à la fin de la période gréco-romaine, avec en apothéose de cette remontée la pyramide de Khéops pile au milieu d'une imposante baie vitrée. Pas le temps de s'appesantir. Momo a des choses à montrer et à dire ! Ses commentaires autant parlés que mimés nous accompagnent au pas de course dans cet extraordinaire collection de sarcophages, statues royales, statuettes, fragments d'inscriptions, chapelles funéraires miniatures avec

en point d'orgue le trésor de Toutankhamon, c'est-à-dire la presque intégralité des quelques 6000 objets trouvés dans sa tombe : lits, fauteuils, carrosses, bijoux en or… et aussi le masque funéraire doré cerné par la foule des curieux un peu comme notre Joconde au Louvre.

Nous n'en avons pas pour autant délaissé les autres pyramides. A quelques encablures, l'immense plateau de Sakkarah où se découpe le profil de la pyramide à six degrés, avec sa profusion de dépendances (pyramides, tombes, mastabas…) valait bien la journée que nous y avons passé.

Autre point fort de ce voyage : Alexandrie, deuxième ville du pays qui s'étire le long de la Méditerranée. Du phare de l'époque hellénistique détruit par plusieurs tremblements de terre et de la Grande Bibliothèque supposée réunir tous les savoirs du monde antique, il ne reste rien. On peut voir les blocs de pierres du premier réutilisés pour la construction du fort de Quat Bay installé à l'extrémité de la Baie.

Quant à la mythique Bibliothèque, on l'a fait renaitre. Inaugurée en 2002, cette « Bibliotheca Alexandrina » a la forme d'un gigantesque disque solaire incliné vers la mer. Il couvre la salle de lecture étagée sur sept niveaux baignés par la lumière du jour réservant une ambiance calme et studieuse pour les nombreuses personnes qui étudient là. Plutôt que de vouloir stocker des milliards de livres papier, la nouvelle bibliothèque mise sur la conservation digitale et se définit comme un pôle euro-méditerranéen de dialogue, de tolérance et de liberté d'expression. Elle borde la Corniche, avenue maritime d'une quinzaine de kilomètres, salon à ciel ouvert où les alexandrins aiment à se retrouver en fin d'après-midi au soleil couchant au son des klaxons d'une circulation délirante.

Pour faire le lien entre les deux plus grandes villes d'Egypte nous avons fait un stop à Wadi Natrum où dès le 4ème siècle se réfugièrent les chrétiens persécutés. C'est aujourd'hui une paisible bourgade aux grosses maisons de briques et dotée d'églises coptes repérables à leurs coupoles dont certaines sont recouvertes de fresques anciennes (7ème/13ème s).

En définitive, un voyage ne saurait être tout à fait réussi sans ses participants. Sympathique et chaleureux, notre groupe a eu parfois ses humeurs (!) tant ces professionnels du tourisme avaient de choses à dire sur la façon de conduire les opérations. En particulier lors des aléas drolatiques du voyage. Comme lorsqu'on a découvert que notre hôtel ne servait pas d'alcool et que l'expresso du petit déjeuner était payant... Donc jus de goyaves pour l'apéro sur le toit terrasse face aux Pyramides et contribution de la cagnotte de l'AFST pour expresso du matin et bouteille de vin du diner. « *La belle fleur* » Karen veillait au grain !

Christine Rivet





